L'Übonite des fous - Vol. I

L'bonite des ous

Acte premier

par Frincheps

Dramatis Personae

Le Prologue
L'Aventurier, un vaurien d'Elfe noir
Romon, un prêtre d'Akatosh
Cheban, un autre prêtre d'Akatosh
L'Épilogue
Stete, un prêtre de Julianos
Ranc, un autre prêtre de Julianos
Shub, un mage
Shub, un autre mage du même nom
Nûphron, un marchand quelque peu sordide
5 armuriers
Ortho
Crunn, époux de Millie
Une licencieuse comtesse
Millie, aubergiste et philosophe
Gurnsey, jeune dame bovine
Diverses jeunes femmes et goujats des tavernes
Des soldats
Des Nains
Des géants



cte premier

Concernant les prıtres et Nacklus ; tel que relatŭ par deux prıtres d'Akatosh a l'Aventurier, qui a ce moment n'ŭtait pas parti a l'aventure, et n'avait rien de mieux a faire. Ou, quelque ŭclaircissement (probablement indŭsirŭ) est apportŭ sur la prıtrise et ses membres, et sur un vieux mythe paysan de quelque signification, particuliurement commun en Haute-Roche. Et ou, la mystŭrieuse ŭbonite des fous apparaot, cet ŭtrange matŭriau qui pourrait apporter ou bien un changement culturel drastique pour beaucoup, ou simplement un grand profit pour quelques-uns, ou la mort pour un certain nombre, ou mıme n'avoir pas la moindre consŭquence.

Daguefilante et ses environs, dans les marasmes de l'ure Troisiume.

[Tapt dans le mois de soufflegivre. L'auberge du Daedra mort.]
[Le Prologue entre.]

PROLOGUE : Nos pauvres acteurs tenteront de se rappeler de leurs lignes et de ne pas trŭbucher sur notre piutre dŭcor. Aussi, je vous implore, chure audience, de ne pas les interrompre, les harceler ou jeter de nourriture pourrie. Vous ne feriez que prolonger cette bruve piuce. La guilde des Dramaturges, des Acteurs et des Auteurs souhaite a chacun d'entre vous qui ıtes sensibles ou allergiques aux dialogues divagants, au jeu d'acteur artificiel, aux incomprŭhensibles prŭsentations ou aux fins insatisfaisantes qui nous laissent confus et malheureux, de quitter le thŭıtre immŭdiatement. Votre or ne vous sera pas, hŭlas, remboursŭ. En contrepartie, cette sŭrie de vignettes contient des rŭfŭrences gratuites a tous les plaisirs de la chair. Vous pourriez l'apprŭcier. Ah, voici venir notre hŭros, le roublard d'Elfe noir appelŭ l'Aventurier. Il est temps pour le Prologue de joyeusement s'en aller.

[Le Prologue sort.]

[L'AVENTURIER entre.]

AVENTURIER : Quelle ŭtrange conversation je viens d'entendre venant de ces deux mages. Il vaut mieux ne pas parler de telles choses prus de haies qui seraient au courant.

[2 prıtres d'Akatosh entrent (LHEBAN, ROMON).]

LHEBAN : Cela vous dŭrangerait-il que nous nous joignions a vous, mon cher ? ... Bien, nous avions nous-mımes besoin d'un peu de compagnie. Je me nomme Lheban, et mon prıtre collugue que voici est Romon. Nous servons tous deux Akatosh, tous de nos propres fazons, bien sır...

AVENTURIER : Faites comme chez vous, ce n'est point mon banc. Mais je pensais que les prêtres... n'allaient pas en... euh... de tels lieux, des auberges. Je veux dire... a moins d'être de service ?

LHEBAN : Oh, nous ne sommes pas de service. Nous devons régénérer nos énergies vitales internes, afin de pouvoir aller bénir et soigner...

ROMON : Nous venons souvent ici, retroussons nos robes et nous défoulons, en effet. Nous nous remplissons d'énergie en bouteille...

[Romon ricane.]

LHEBAN : Nous cherchons ceux ayant besoin de réconfort et de bénédiction, bien sûr...

ROMON : Oh oui, oh oui... comme cette jeune fille a l'extérieur l'autre soir...

[Lheban frappe Romon du pied.]

ROMON : ... et de toute façon, notre Haut Prêtre nous a dit d'aller nous faire voir...

LHEBAN : Il voulait nous dire d'aller prendre un peu l'air. Nous avons eu des visions, voyez-vous...

ROMON : Oui, plutôt curieux, vraiment... et nous n'avions même pas consommé de ce...

[Lheban frappe Romon du pied.]

LHEBAN : Nous avons tous deux eu les mêmes visions, c'est vraiment étrange.

AVENTURIER : Parlez-m'en, je n'ai pas a me presser ou, que ce soit.

LHEBAN : Eh bien, nous avons tous deux entendu des sortes de... mots... pour commencer. Comme 'Sire Nich' ou 'Saint Nack'...

AVENTURIER : Vous avez dit 'Nick' ou 'Nack' ? Un instant... laissez-moi donc prendre une gorgée dans votre bouteille, frère... Ah ! C'est mieux ; vous buvez comme les classes aisées ! Oui, je m'en souviens : une histoire ou vieille légende sur un elfe, nommé Nuckle, je pense, venue de Morrowind ?

LHEBAN : Vous savez, vous tenez la peut-être quelque chose ; il y a une vieille légende dans la région, qui vient du fin fond d'Haute-Roche, je pense... hmmmm... Nacklus, c'est ça !

AVENTURIER : Nacklus, ah ! Il semblerait que plusieurs Elfes noirs emploient ce nom... particuliurement les... plus singuliers...

ROMON : Oui, je suppose que les mauvais elfes s'intŭressent a toutes ces histoires d'armes et de magie... des individus fort dangereux...

LHEBAN [a Romon] : Romon ! Ce gaillard a les oreilles pointues et les yeux rouges...

ROMON : Pardonnez-moi, cher ami... il fait plutqt sombre, et je n'avais pas... euh...

AVENTURIER : Oh, pas de souci. Nous vivons en une ŭpoque ŭtrange. Vous savez, vivre et laisser vivre - ou mourir - comme cela peut ıtre le cas. Maintenant... supposons que vous me parliez de ce mythe sur Nacklus ? Tenez, laissez-moi vous aider avec cette bouteille... Ah ! Merci.

LHEBAN : Erm... bien sыr, si vous voulez le voir comme za... Tenez, une autre gorgŭe ! Bien sыr, on a le temps, et je m'en rappelle clairement maintenant.

ROMON : Oui, nous avons quelques heures avant que cette petite blonde atteigne sa lampe...

[Lheban donne un coup de pied a Romon.]

LHEBAN [a Romon] : Silence ! Rappelle-toi, on a dы donner son adresse au Haut Prıtre, alors elle ne sera pas la avant un moment !

[a tous] Trus bien, voila l'histoire, aussi bien que je m'en souvienne. C'est un conte que les paysans a Haute-Roche racontent a leurs enfants pour les convaincre par la peur de bien se comporter, je suppose. Ils le racontent, laissez-moi voir... lors des Lŭgendes et Chandelles, ou bien lors du Festival des Sorciures ? Juste avant que les enfants ne soit envoyŭs a la grange ou la porcherie pour dormir.

ROMON : Terribles et cruels paysans ! Si za ne tenait qu'a moi, je les enverrais tous aux ordures...

LHEBAN : Vraiment, Romon ! Rappelle-toi, ces pauvres ъmes ont besoin de notre compassion et de nos bŭnŭdictions, nous sommes leur salut !

ROMON : Alors qui est dans le bureau de ce vieux Haut Porc Crasseux ?

LHEBAN : Euh... bref. Za se passe un peu comme za. Si les enfants se sont trus bien comportŭs pendant l'annŭe - s'ils ont assez chipŭ au marchŭ, rŭcurŭ les ŭcuries chaque jour, ne

sont pas allŭs jouer avec les gobelins, ont laissŭ les moutons tranquilles, et tout za. S'ils se sont trus bien comportŭs, ils n'ont a s'inquiŭter de rien. Mais s'ils ne se sont pas trus bien comportŭs, alors il y a cet horrible et terrifiant esprit elfe noir nommŭ Nacklus. Il ne ressemble pas a un typique Elfe noir : plus maigre, plus grand. Le visage blanc et blafard, long comme votre bras. Marche comme si ses genoux et ses coudes se plient dans le mauvais sens. Ricane comme quand on griffe une ardoise. Porte une tenue noire moulante (pas une tenue khajiite, mais plutqt une tenue de cŭrŭmonie avec des boutons), trop moulante et petite. Il rend visite aux vilaines filles et -

ROMON : Pourquoi parles-tu a nouveau du Vieux Haut Porc, Lheban ?

[Romon hoquette.] [Lheban frappe Romon du pied.]

LHEBAN : Vous devez vraiment pardonner a Romon ; tout le stress du travail, vous savez. Trop de guŭrisons et conversions... Bon, ce Vieux et Vilain Nacklus est censŭ errer sous notre Tamriel, dans de profonds et sales sombres tunnels nains. Partout sous terre, si vous pouvez le croire ! Il chevauche un vieux chariot de mine grinzant et plein de rouille, sur de vieilles voies miniures...

AVENTURIER : J'en ai vu des comme za une fois dans l'Antre des Crocs, a Lenclume, il y a fort, fort longtemps...

ROMON [a Lheban] : Par Shŭogorath, que faisait-il dans l'Antre des Crocs ?!

LHEBAN [a Romon] : Chut ! S'il est qui je pense qu'il est, tu ne veux pas savoir ! [a tous] Hum, oui. Eh bien, Nacklus est tirŭ de tous cqtŭs dans ces profonds tunnels par des gobelins ; pas les gobelins jaunes et sales habituels, mais de terribles choses noires. Bref, ils tirent Nacklus de tous cqtŭs dans ces sombres tunnels, et puis, tard dans la nuit, il s'arrkte sous chacune des masures, des maisons, des chkteaux - za ne fait pas diffŭrence - de chaque vilain enfant. Puis il grimpe le long des tuyaux d'ŭvacuation...

ROMON : Rampe dans les fissures... Se glisse dans les trous...

LHEBAN : Suinte dans les oubliettes...

ROMON : Escalade en ricanant les garde-robes...

LHEBAN : Jusqu'a la chambre de l'enfant ! Alors, si l'enfant a seulement ŭtŭ un peu mŭchant, Nacklus ne fera que mettre le bazar dans la maison, pour que l'enfant soit blkmŭ. Il laisse de sales marques graisseuses partout (plus que d'habitude, en tout cas), casse quelques choses, en

vole quelques autres, et tout za. Et prendra peut-ĸtre les sucreries, laissera quelques morceaux d'ŭbonite des fous a la place...

AVENTURIER : L'ŭbonite des fous, qu'est-ce que c'est ? J'en ai entendu parler, oh il y a quelques heures... des mages qui discutaient...

LHEBAN : Vous connaissez ? Intŭressant... Trus... Eh bien, parlons-en donc sous peu... laissez-moi d'abord finir l'histoire de Nacklus. Ou, en ŭtais-je... Oh, oui ; maintenant, si la petite peste s'est vraiment mal comportŭe, alors ses jouets seront dŭrobŭs. La dague de cuivre, l'ŭpŭe en bois, le petit fouet, et cetera. Tous les objets habituellement favoris des enfants.

ĸOMON : Des fouets ? J'aime ces objets.

[ĸomon hoquette.] [Lheban frappe ĸomon du pied.]

LHEBAN : Maintenant, si cette petite peste a ŭtŭ vraiment, vraiment vilaine, alors Nacklus s'en empare. Il la fourre, garzon comme fille, dans son immonde grand sac. Puis traone le sac avec lui le long des trous et fissures, jusqu'a atteindre son vieux chariot de mine tout vieux et rouillŭ ! Et ainsi ils disparaissent !

ĸOMON : J'espure qu'il laisse quelques vilaines filles derriure lui.

[Lheban donne un coup de pied a ĸomon.]

LHEBAN : Euh... pour que nous puissions les sauver, bien entendu, cher ami... Bref. Quelques fois, a ce que j'ai entendu, la petite peste ne revient jamais. Ce n'est pas une grande perte, je suppose, car les paysans n'ont qu'a en faire un autre.

ĸOMON : Je le sais bien, ah za oui...

[Lheban pince le nez de ĸomon.]

LHEBAN : Mais, comme se raconte l'histoire par ici en tous cas, souvent, la petite peste est simplement mise au travail, creusant des morceaux d'ŭbonite des fous, pelletant de la terre et la mettant en sac. Ŭtendant les tunnels du Nacklus. Aprus un temps, la petite peste est renvoyŭe la d'ou elle venait. Elle pourrait penser avoir passŭ un an sous terre, mais au-dessus, seule une journŭe s'est ŭcoulŭe... mais elle revient maigrichonne et pleine de saletŭs, couverte de crasses noires... Vous savez, maintenant que j'y pense, le jour aprus le Festival des Sorciures,

j'ai souvent vu de ces petites pestes, malingres et couvertes de saletüs noires, l'air terrifiü aussi. Les parents les traonent dans les temples pour les faire soigner et bünir, s'ils en ont l'argent. Par la barbe de Shügorath, les hurlements et les bruits ! Assez pour pousser un prktre a... euh... enfin, oubliez za... c'est notre problume...

ROMON : Nan... c'est un problume avec nos fournisseurs, je vous dis...

[Lheban jette Romon a travers un paravent.]

LHEBAN : Bref, en voici le rüsumü, de cette lügende de Nacklus telle qu'elle existe par ici. Je m'en rappelle maintenant, elle se trouve partout en Tamriel... et connaissant l'endroit, il y a probablement plus qu'une poussiure de vüritü dans ce conte, tellement, tellement plus...

AVENTURIER : Alors, je suppose que certains des... euh, plus sombres Elfes noirs s'identifient quelque peu a ce Nacklus. Imitent ce personnage, en quelque sorte...

LHEBAN : Ouais, je suppose qu'on peut dire que za rüsume l'affaire grossiurement... mais on ne voit pas ces genres de gens se trimballer des petites pestes dans des sacs, n'est-ce pas ?

ROMON : Non, c'est nous qui le faisons, au moins les fillettes qui sont des petites pestes, n'est-ce pas faux ?

[Romon hoquette.] [Lheban casse une bouteille sur la tkte de Romon.]

[Romon tombe, assommü.]

AVENTURIER : Voila un conte fort intüressant, messieurs. Dites, laissez-moi vous rembourser avec une autre bouteille ; qu'ütait-ce que vous buviez ? Ah, je me disais bien ; aubergiste ! Plus de vin büni pour ces bünis hommes !

LHEBAN : Soyez büni pour ce bon acte, cher ami.

AVENTURIER : Je vous remercie, je pourrais bien en vider un ou trois... Bref, cette « übonite des fous », j'ai entendu des marmonnements et murmures a son sujet depuis peu, principalement en ücoutant aux portes... pardonnez-moi... en ücoutant les conversations de mages et assimilüs. Quelle est cette chose ? Tenez, prenez une autre gorgüe... bien !

LHEBAN : Eh bien, on n'est pas censüs le dire aux ütrangers... mais bon, vous semblez düja savoir quelque chose. Et si vous avez entendu les commürages des mages... Eh bien, peut-ktre que nous pouvons faire affaire. Du profit pour tout le monde ! Enfin... pour la chapelle d'Akatosh, bien sür, et vos gains, bon messire.

AVENTURIER : De plus en plus intŭressant ; continuez donc, je vous en prie.

[Romon se reluve en titubant.] [Romon hoquette.]

ROMON : Il est temps pour moi d'aller convertir cette jeune fille du rŭverbure... non, non, non ; pas celle de la nuit derniure, mais la blonde...

[Romon sort.] [Une fille crie de joie dans les coulisses.]

LHEBAN : Cher ami, vous devrez pardonner a Romon. Il est un peu... vous savez, ŭtrange... Il a ces...

AVENTURIER : Oh, ce n'est pas un problume, nous avons tous les nŏtres...

[Lheban et l'Aventurier sortent.] [L'Ŭpilogue entre.]

ŬPILOGUE : Nos plus plates excuses pour la qualitŭ du drame jusqu'ici. Si ceux d'entre vous encore prŭsents daigneront attendre quelques minutes tandis que notre barde joue « Le silence implique le consentement », nous allons changer le dŭcor pour notre prochain acte, l'acte deuxiume. N'oubliez pas de donner un pourboire a votre serveuse. Pensez-vous qu'il existe une chose comme l'ŭbonite des fous ? Peut-ĸtre l'apprendrons-nous dans l'acte deuxiume. Ou peut-ĸtre que non.

[Rŭvŭrence.] [L'Ŭpilogue sort.]

Ainsi s'achuve l'acte premier, se souciant principalement de la lŭgende de Nacklus.

L'Ébonite des fous - Vol. I

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00490F
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00490F
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_FoolsEbony01
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_FoolsEbony01
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.